

OPEN FORUM OUVERT

23/02/2024 @ KVS

Comptes-rendus

Le **RAB/BKO** est soutenu par :

La **Concertation** est soutenue par :

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE	03
RAPPORTS SUCCINTS	04
RAPPORTS COMPLETS PAR THÉMATIQUE	07
1. Diversité et inclusion	07
1.01 Les enjeux de reconnaissance de la diversité culturelle	07
1.02 Droits culturels : comment et pourquoi ?	08
1.03 Comment construire des communautés à travers l'art en temps de polarisation ?	09
1.04 Accessibilité de la culture (numérique et physique)	10
1.05 Accessibilité physique et économique des lieux culturels	11
1.06 Comment programmer dans l'ère actuelle ? Quels sont les enjeux ?	12
1.07 Prise en compte effective de la diversité culturelle bruxelloise	14
1.08 Donner des opportunités aux jeunes	15
1.09 Expression des jeunes en espace public : arts plastiques et street art	16
1.10 Secteur libre de l'apartheid	17
2. Durabilité	18
2.01 Faut-il un cadre réglementaire pour la durabilité ?	18
2.02 Gestion collective des déchets, matériaux & stocks	19
3. Infrastructure	20
3.01 Espaces pour la production artistique	20
4. Le travail des arts	21
4.01 Une rémunération juste et proportionnelle des travailleur-euses des arts	21
4.02 Recherche de sécurisation du statut des freelance / indépendant-es artistiques	22
4.03 Converger l'éducation et la formation des artistes avec la profession artistique	23
4.04 Accompagnement et action sociale pour les travailleur-euses de la culture	24
4.05 Problématique des visas pour artistes dans une ville internationale	25
5. Gouvernance	26
5.01 Régionaliser les financements du secteur culturel	26
5.02 Maître Culture	27
5.03 Simplification administrative et de subsides	28
5.04 Rapports entre les administrations et les porteur-euses de projets culturels	29
6. Divers	30
6.01 Quelle politique culturelle pour le jeu vidéo ?	30
6.02 Les neurosciences cognitives pour répondre aux enjeux d'aujourd'hui	31
LISTE DE PRÉSENCES	32

PRÉFACE

Le 23 février 2024, au KVS, le **RAB/BKO** et **La Concertation Action Culturelle Bruxelloise** ont organisé un **Forum Ouvert** pour identifier les besoins et les défis de la communauté artistique et culturelle bruxelloise.

En amont des élections qui auront lieu en 2024, il nous semblait essentiel de réunir des directeur·ices, des professionnel·les du secteur et d'autres travailleur·euses culturel·les avec une vision politique claire. En effet, Bruxelles mérite une **vision de la politique culturelle largement soutenue et formulée par le secteur**.

La question centrale qui a été posée aux participant·es était : **quelles sont les idées, les questions et les possibilités que tu veux explorer pour (re)construire une réelle politique culturelle pour Bruxelles ?**

Collectiv-a a encadré le déroulement du Forum Ouvert. L'auto-organisation, la créativité et la liberté d'expression sont essentielles lors d'un Forum Ouvert.

Les propositions qui ont émergé du forum nourriront les activités des réseaux dans les mois à venir. Elles serviront également de base au dialogue avec les futur·es représentant·es politiques.

Ce document présente un résumé concis ainsi que les rapports détaillés rédigés par les participant·es. Si la lecture de ces comptes-rendus vous inspire, n'hésitez pas à nous faire part de vos nouvelles idées.

Nous remercions tous·tes les participant·es pour leurs contributions enthousiastes et constructives.

Brigitte Neervoort, coordinatrice RAB/BKO

Lapo Bettarini, directeur La Concertation

RAPPORTS SUCCINCTS

Lors d'un Forum Ouvert, les sujets sont suggérés par les personnes présentes. Ci-dessous, nous les avons organisés en 5 thèmes : **Diversité et inclusion**, **Durabilité**, **Infrastructure**, **Travailler dans les arts** et **Politique**.

Chaque paragraphe de cette synthèse résume les observations et les propositions d'un cercle de discussion. Vous voulez en savoir plus sur un sujet ? Cliquez sur le lien pour accéder aux rapports détaillés qui se trouvent ci-dessous.

Diversité et inclusion

La reconnaissance de la diversité culturelle est complexifiée par les tensions entre la démocratie culturelle et la démocratisation de la culture, comme l'a décrit Jean-Louis Genard. La difficulté d'accès aux lieux établis renforce **l'invisibilité des artistes issu-es de la diversité**. Des ressources supplémentaires sont nécessaires pour permettre aux acteur·ices culturel·les de promouvoir la diversité artistique et culturelle. [↗](#)

Les **droits culturels** devraient être inscrits dans la loi. Après tout, le développement artistique et culturel mène à l'autodétermination et à l'autonomie. Osons-nous remettre en question les systèmes actuels de subvention dans ce but ? Il est essentiel de créer un espace de discussion démocratique à Bruxelles. [↗](#)

L'art peut servir d'**outil pour la cohésion sociale à une époque de polarisation croissante**. Il peut s'agir d'aborder la décolonisation au sein des organisations, de créer non seulement des espaces "safe" mais aussi "brave", de promouvoir l'inclusion grâce à une programmation aussi diversifiée que possible et de faciliter un dialogue ouvert à Bruxelles. [↗](#)


La diversité concerne l'**accessibilité** en termes d'espace physique, de contenu et d'accueil. Pour relever ces défis, il est proposé de développer une vision globale des outils d'accessibilité, d'obtenir des moyens supplémentaires, de recourir à des organisations relais pour atteindre des publics différents, de réserver des périodes de programmation à des cultures diverses et de pratiquer une politique de budget ouvert. [↗](#)

En ce qui concerne spécifiquement l'**accessibilité de la programmation**, il est suggéré d'accorder plus d'attention à la **communication avec le public** : utiliser des avertissements pour les contenus explicites, envisager la présence de psychologues après les spectacles ou les expositions, et faire appel à des médiateur·ices culturel·les dans les écoles. Un soutien financier plus important est nécessaire pour la médiation des publics et les politiques de tarification alternative. Le besoin de personnel compétent et d'un plus grand partage de l'information sont également mentionnés. [↗](#)

À l'heure actuelle, la question de la diversité des programmes culturels ne peut être dissociée de la **remise en question de la concentration du pouvoir** entre les programmeur·ices. La démocratisation de la prise de décision peut se faire en lançant des appels à projets à des propositions artistiques et en s'engageant activement dans la co-programmation, c'est-à-dire en impliquant des groupes diversifiés, par exemple en collaborant avec des collectifs et de nouvelles·aux artistes. L'urgence actuelle consiste à présenter une certaine vulnérabilité et à amplifier les voix qui ne sont pas toujours écoutées. [↗](#)


Le manque de diversité culturelle se situe au niveau des équipes, de la programmation et des publics. Des **mesures particulières d'accompagnement**, telles que des formations et des chartes, s'imposent. L'implication active des jeunes et le développement de projets locaux sont également des solutions possibles. [↗](#)


Lors des discussions sur la participation, la question des **jeunes** a souvent été soulevée. Parmi les bonnes méthodes pour créer des opportunités pour les jeunes, on peut citer la mise en place de projets concrets, ancrés localement, dans une optique de collaboration et de cocréation. Les facteurs de réussite comprennent la définition d'objectifs et de rôles clairs, ainsi que des formations et des critères d'évaluation solides. [↗](#)

Les **espaces publics** peuvent être conçus pour encourager l'expression des jeunes à travers le street art et l'art visuel. Des lieux de rencontre par et pour les jeunes, où leurs besoins sont reconnus, sont nécessaires dans chaque commune. 


Enfin, une demande de solidarité entre le secteur culturel bruxellois et la Palestine a été formulée, avec la proposition concrète '**Vers des zones libres d'apartheid**'. 

Durabilité


Un **cadre juridique sur la durabilité** est-il souhaitable ? Les contre-arguments portent principalement sur la charge administrative, tandis que les personnes favorables à un tel cadre soulignent qu'il permettrait de donner plus d'importance à la durabilité. Il est proposé de mettre en place un processus participatif afin d'élaborer un cadre réalisable adapté au secteur, qui met l'accent sur les pratiques durables en matière d'infrastructures et sur le plan social. 


Dans un souci de durabilité, le secteur veut également davantage de coopérations. Le secteur souffre d'un **manque de lieux de stockage** pour le matériel et les décors. Il est possible d'y remédier par la gestion collective. La création d'une **réserve centrale** de matériaux réutilisables pour les créations artistiques est une proposition concrète. 


Infrastructure


Bruxelles manque cruellement d'**espaces de travail pour les artistes** : des ateliers permanents pour les artistes visuel·les et des espaces de répétition temporaires pour les artistes du spectacle. Il y a quelques mauvaises pratiques et de bonnes initiatives, mais pas assez. Une réduction d'impôt pour les locations culturelles est-elle une solution ? Les institutions culturelles et les écoles d'art pourraient également jouer un rôle. 


Le travail des arts

Une grande incertitude subsiste sur la constitution d'une **rémunération équitable pour les travailleur·euses culturel·les**, conformément aux prestations et au cadre législatif. Des recherches sont nécessaires sur les méthodes de rémunération en vigueur dans le secteur, ainsi qu'un soutien aux conventions collectives. Un secteur artistique et culturel sain a intérêt à respecter les droits de ses travailleur·euses. 


Il est important que les **artistes soient rémunéré·es pour tous les aspects de leur travail**. La différence de barèmes entre les artistes francophones et néerlandophones est absurde à Bruxelles. Les solutions possibles incluent l'augmentation des subventions pour les artistes, la concertation au sein du secteur même, l'élaboration de chartes globales et la création d'un Fonds de recherche artistique et d'une agence culturelle bruxelloise. La priorité est de créer un système inclusif et équitable pour les artistes, quelle que soit leur situation individuelle. 


Les artistes débutant·es rencontrent de nombreuses difficultés pour faire coïncider leur formation et leur parcours avec la profession artistique. La division entre artistes professionnel·les et amateur·ices ne correspond pas aux parcours souvent éclectiques. Il y a un manque d'information et d'orientation. La solution proposée est la création d'un **bureau social pour les artistes**, semblable au guichet culturel, mais plus axé sur des activités de soutien pratique. 


Pour répondre aux besoins des travailleur·euses culturel·les précaires, un **centre physique et virtuel** pourrait être créé, combinant divers services sociaux, la distribution de colis alimentaires ainsi que des services de santé mentale. Il faut envisager une action sociale qui bénéficie à l'ensemble du secteur culturel et pas seulement à une discipline spécifique. 


La **question des visas pour les artistes étranger·ères** est également abordée. Le cadre juridique n'est pas adapté à une ville internationale comme Bruxelles. Les expériences et les connaissances sont dispersées. Il est proposé d'accroître la pression du secteur au niveau politique, en plaidant pour une exception culturelle dans la législation et une simplification des critères économiques. En toute logique, les échanges artistiques internationaux sont très importants. 

Gouvernance


À Bruxelles, les **tensions entre le système institutionnel et la réalité du terrain** sont fortement ressenties : les clivages entre les communautés, le manque de transparence et les disparités dans le financement à différents niveaux politiques en sont des exemples palpables. Des solutions sont proposées : l'organisation d'Etats Généraux de la Culture pour une consultation entre toutes les parties prenantes et une révision de l'organisation institutionnelle (comme le rôle de la COCOM, de la RBC). 


Pour plus de cohérence, un·e « **Maître culturel·le bruxellois·e** » pourrait également être nommé·e : un individu ou un petit collectif, qui incarnerait l'identité culturelle bruxelloise et jouerait le rôle d'ambassadeur·ice et de facilitateur·ice entre le secteur culturel, les instances politiques et le public. Cette personne serait choisie et financée en partie par le secteur. 

La **simplification administrative et la transparence en matière de subventions** sont également souhaitables. Il existe des différences entre les communautés flamande et francophone en ce qui concerne les procédures administratives. Pour de nombreuses subventions, les critères, les délais et les montants alloués ne sont pas transparents. Les solutions proposées sont la création d'une **plateforme d'information unique pour les subventions** avec des personnes de contact, la clarification des critères et des délais par les pouvoirs subsidiaires, et plus de concertation entre les niveaux administratifs afin de prendre en compte les besoins des utilisateur·ices. 

Il conviendrait de modifier la relation entre les pouvoirs publics et les porteurs de projets culturels. Outre les informations sur les subventions, un **guichet unique multilingue** pourrait également offrir un soutien et des conseils sur mesure aux travailleur·euses culturel·les. Sur le plan politique, une meilleure communication, une simplification et un regroupement des services sont nécessaires, tandis que sur le terrain, la communication, la médiation et l'éducation sont essentielles. Enfin, les fédérations ont besoin d'être, elles aussi, mieux soutenues. 

Divers

Les **jeux vidéo** sont immensément populaires, mais ne sont pas reconnus comme une discipline culturelle. Ils ne reçoivent aucune subvention culturelle et sont peu présents dans les programmations. Il est proposé de créer une Maison du jeu, d'organiser des événements culturels autour des jeux vidéo, d'impliquer les bibliothèques et d'assurer la formation continue des opérateurs culturels dans ce domaine. 

Une des discussions a permis d'évoquer le manque de connaissance des **neurosciences cognitives** dans le secteur culturel. La relation entre notre cerveau, l'environnement et la perception ne bénéficie pas d'une attention suffisante. La proposition consiste à sensibiliser les programmeur·ices, les enseignant·es et les responsables politiques aux neurosciences et aux sciences humaines, qui apportent des réponses aux défis contemporains. Un financement par des fonds de recherche européens et universitaires est envisagé. 

RAPPORTS COMPLETS PAR THÉMATIQUE

1. DIVERSITE ET INCLUSION

1.01 Les enjeux de reconnaissance de la diversité culturelle

Avec : **Jose-Luis Villalobos** (Ville de Bruxelles) & **Grégory Meuter** (Lezarts Urbains)

Constats

- La réflexion part des travaux de J-L Genard sur les tensions entre démocratie culturelle et démocratisation de la culture
- Difficulté de reconnaître la diversité au sein de cette tension
- Plusieurs types d'hybridations artistiques qui impliquent une surcharge de demandes de soutiens auprès de certains services des administrations publiques → cela entretient un manque de soutien et de légitimité des artistes auprès des opérateur·ices culturel·les
- La diversité a du mal à entrer dans les lieux consacrés / institutionnalisés → créer une concurrence entre les artistes au niveau des possibilités de représentation → fait entrer les dynamiques marchandes et de rentabilités statistiques → développe l'invisibilisation de la diversité
- Renforcement du stigmaté "émergent", malgré le besoin de distinction et d'innovation des artistes (pourtant, la diversité est délaissée par rapport aux artistes ayant des grandes communautés)
- Ces processus non exhaustifs sont redoublés par des tensions linguistiques à BXL (notamment dans les soutiens relatifs aux types de projets)
- La ville de BXL s'intéresse de près à ce phénomène et tente des actions de soutien à la diversité culturelle (Cf. Cellule culture)

Ce que nous souhaitons...

Davantage de moyens pour développer les opportunités des opérateur·ices culturel·les dans la valorisation de la diversité artistique et culturelle.

1.02 Droits culturels : comment et pourquoi ?

Avec : **Thibault Galland** (*Culture & Démocratie*), **Ilke Froyen** (*Passa Porta*) & **Karliën Vanhoonacker** (*Pianofabriek – KWP*)

- Références juridiques dans la constitution belge, la Déclaration universelle des droits humains, la Déclaration de Fribourg (2007)
- Importance de l'accessibilité (physique, géographique, économique, intellectuelle, symbolique...)
 - pour les publics, les populations, les travailleur·ses,...
 - pour les artisan·es / créateur·ices, artistes pro et amateur·ices,...
- Importance de protéger / respecter / mettre en œuvre les droits et leurs possibilités (par rapport aux extrémismes)
- Importance d'accroître la participation : les structures subsidiées/subsidiantes sont-elles suffisantes ? Oserons-nous y penser plus en amont (avec les/ de la part des pouvoirs politiques, administrations, espaces publics, etc.) ?

Ce que nous souhaitons...

« Favoriser la participation, et jusqu'où ? »

- *Protéger et permettre le développement artistique et culturel des habitant·es : un enjeu d'autonomie / autodétermination*
- *Donner les conditions pour des espaces publics démocratiques de discussion : un enjeu critique*

1.03 Comment construire des communautés à travers l'art en ces temps de polarisation ?

Avec : **Sirine Jendoubi** (GC De Markten), **Eva Wilsens** (GC De Markten), **Katleen Van Langendonck** (Europalia), **Maryline Le Corre** (Culture & Démocratie), **Eric Franssen** (Le Palace), **Yvain Juillard** (Les faiseurs de réalités), **Kristof Van Hoorde** (a.pass & BDS), **Valérie Wolters** (Zinnema), **Sandra Sara Raes Oklobdzija** (Robin)

Questions

- Comment peut-on faire évoluer la décolonisation au sein d'une organisation ?
- Différence entre Safe Space & Brave Space.
- Organiser les activités par communauté crée des espaces sécurisés, mais va à l'encontre du désir d'encourager la rencontre et la mixité.
- Par peur du conflit, nous nous retrouvons dans un secteur polarisé et, au nom de l'intolérance, nous en arrivons à pratiquer une censure inutile.

Solutions possibles

- Organiser deux événements pour des publics différents en une seule journée
- Charte sur les valeurs d'inclusion pour l'ensemble du secteur
- Un-e médiateur-ice pour recueillir les plaintes

Ce que nous voulons...

- *Moments de partage de connaissances entre institutions*
- *Des espaces de discussion*

1.04 Accessibilité de la culture (numérique et physique)

Avec : **Donatella Portoghese** (*Constant*), **Phyllis Dierick** (*Nadine*), **Eglantine Bustarret** (*La Concertation*), **Agnès Quackels** (*Kaaitheater*) & **Snow de Lantsheere** (*Brussels Academy*)

Constats

- Nécessité de rendre plus visible la diversité bruxelloise à travers plus d'accessibilité ? (pour les artistes / au niveau du public)
- Responsabilité 'par défaut' des lieux culturels de rendre accessible leur programmation (devancer la demande du public) → systématiser cette pratique
- Demande de moyens supplémentaires...
- Nécessité de développer une vision exhaustive des outils d'accessibilité
- Différencier l'accessibilité → aspects physique / contenu / accueil...
- Difficulté pour certain-es artistes d'accéder / trouver une visibilité dans la programmation d'institutions culturelles

Propositions

- Faire appel aux organisations intermédiaires qui peuvent mettre en contact avec ces différents profils
- Réserver des périodes (temporalité de travail) dans la programmation pour accueillir une autre culture
- Enveloppes de budgets ouverts

1.05 Accessibilité physique et économique des lieux culturels

Avec : **Thierry Braconnier** (Arts & Publics), **Nora Mohammed** (Het Theaterfestival), **Daphne Defosse** (ISELP) & **Jose Villalobos** (Service Culturel Ville de Bruxelles)

Constats

- Soucis d'accessibilité pour les PSH (personnes en situation de handicap)
- Lieux inadaptés (bâtiments anciens, classés...)
- Signalétique, pictogrammes pas toujours présents ou appropriés...
- Barrière économique ou psychologique ?
- Question de la gratuité : engagement personnel du public ?

Propositions

- Adapter la communication vers les publics et entre les structures
- Utilisation de "trigger warnings" en cas d'images explicites (spectacles, expos...) ou de situations potentiellement choquantes.
- Envisager la présence d'un-e psychologue à l'issue d'une représentation / expo
- Écoles : intégrer des médiateur-ices culturel·les dans les écoles (PECA...) et assurer un suivi des visites culturelles
- Prévoir des financements pour la médiation culturelle
- Alternatives à la gratuité : participation libre, prix spéciaux, Art. 27, entrées suspendues

Ce que nous souhaitons...

Plus de partage d'informations, vers les publics et entre structures, plus de moyens financiers et humains : la présence humaine est importante, et demande du temps et du personnel.

1.06 Comment programmer dans l'ère actuelle ? Quels sont les enjeux ?

Constats

- A l'ère de la démocratisation, peut-on encore justifier qu'un-e programmeur-ice décide seul-e de ce qui sera montré ? Et si non, comment pourrait-on faire autrement ?
- Le-a commissaire ou programmeur-ice dispose d'un espace ou de ressources. Pourrait-on rendre ces ressources accessibles à un public / artistes plus large ?
- Il y a deux aspects : d'une part, recevoir des propositions (élargir les options et les idées) et, d'autre part, la question est de savoir qui décide à la fin (un appel à projet ? peut toujours laisser la décision à une seule personne).
- Si une personne décide, elle a beaucoup de pouvoir. En cas de problème avec cette personne ou avec sa vision, l'institution peut s'effondrer.
- Si vous travaillez avec des propositions externes et de différents collectifs, comment assurer la durabilité et la collaboration entre ces différent-es acteur-ices - collectifs ?
- Si vous travaillez avec des bénévoles, il se pourrait que le travail rémunéré (programmation) soit transformé en travail non rémunéré. Il doit s'agir d'une décision très consciente.
- Un-e commissaire ou une équipe de programmation fait un certain choix en fonction de l'identité artistique de sa maison, mais les storytellings des différentes maisons se ressemblent de plus en plus. Dans ce contexte, quel est le rôle d'une équipe artistique ?
- C'est peut-être dû au fait qu'aujourd'hui, les institutions culturelles proposent moins de choses, mais collaborent davantage avec la diversité au sein de la société. Il s'agit plutôt d'une réponse aux besoins sociétaux → il se peut également que le public passe plus facilement d'une salle à l'autre et qu'il soit moins attaché à une salle en particulier.
- Il devient de plus en plus difficile pour les structures d'expliquer leur raison d'être pour obtenir des subventions et de se distinguer. -> La question est donc de savoir à quelles urgences sociétales nous voulons répondre.
- Il s'agit d'une question de pouvoir dans le secteur artistique. Devons-nous maintenir ce modèle où une équipe artistique a le pouvoir de contrôler le secteur ?
- Trop peu d'institutions culturelles à Bxl offrent des possibilités aux nouvelles-aux artistes de présenter leur art.
- Comment, dans une grande institution culturelle, peut-on faire de la place à la vulnérabilité (aux nouvelles-aux artistes) ?

Propositions

- Appels à projet pour les propositions artistiques
- Appels à projet permettant de créer un groupe de personnes chargées de la programmation.
- Pensez à ce qui s'est passé pendant le COVID, car il n'y avait ni commissaire ni programmeur-ice. Que se passait-il ?
- Le Cinéma Nova a une programmation très différente de celle des autres cinémas de Bruxelles. C'est un choix clair de travailler différemment : en co-programmation - tout le monde peut devenir membre du cinéma et du groupe de programmation.
- De Markten : "U vraagt wij draaien" - Les gens peuvent faire des suggestions et il y a un petit budget pour les programmer. Il n'y a pas de véritables critères artistiques, mais des critères tels que le fait de vivre à Bruxelles, la possibilité d'attirer de nouveaux publics.
- Anti-festival
- Exemple en France : la programmation est assurée par une équipe d'artistes en résidence. Combinée à une scène ouverte. Cela permet de faire venir beaucoup de nouveaux-elles artistes.

- Fournir un espace et des ressources aux collectifs et leur donner le pouvoir/l'espace de programmer - ex. festival des travailleuses de sexe - a eu lieu au Beursschouwburg, mais sans aucune implication de l'équipe artistique.
- Exemple de Recyclart qui reçoit des idées venant des collectifs de la ville. La coordinatrice artistique décide toujours mais travaille en étroite collaboration avec un collectif.
- Quelles sont les urgences actuelles ? Montrer la vulnérabilité - de nouvelles voix - des voix non entendues

1.07 Prise en compte effective de la diversité culturelle bruxelloise

Avec : **Frédéric Fournes** (*Brass*), **Fabien Résimont** (*Maison de la création – Bruxelles Nord*), **Chloé Housseau** (*ILES asbl*), **Eve Deroover** (*MCCS Molenbeek*), **Martin Smets** (*CC Bruegel*), **Florent Le Duc** (*Francofaune*), **Bouchra Hbali** (*Zoart*), **Maryline Le Corre** (*Culture & Démocratie*), **Eglantine Bustarret** (*La Concertation*), **Veerle Kerckhoven** (*BRONKS*) & **Clara Belloc** (*Jeunesses musicales*)

Constats

- Diversité des professionnel·les (absente). On s'attendrait à ce que le secteur soit à l'avant-garde, ce qui est loin d'être le cas.
 - Quelles formations/formatage ? Accessibilité aux métiers de la culture ?
- Diversité est valorisée dans la communication de la Région bruxelloise (Bruxelles Babel) mais pas encouragée concrètement.
 - Comment soutenir/accompagner les artistes issu·es de la diversité ?
- Recherche de diversité au niveau des publics touchés.
 - Bloquer des places pour favoriser la diversité.
 - Accepter la crispation / la confrontation.

Propositions

- Formation des professionnel·les (focus directions) pour plus de diversité dans les équipes
- Statuts et chartes favorisant une plus grande diversité dans les structures.
- Mettre en avant la jeunesse, source de diversités.
- Mettre l'accent sur les projets impliquant les populations là où elles sont (espace public)

1.08 Donner des opportunités aux jeunes

Avec : **Anja Van Roy** (Lasso), **Sandrine Demolin** (WHALLL), **Eglantine Bustarret** (La Concertation), **Catherine** et **Guy Danel** (Chamber Music For Europe), **Chloé Housseau** (ILES ASBL) & **Loïck Somanza** (GC De Markten)

Besoin

- Créer plus de visibilité pour les jeunes

Quelques clés de réussite / propositions :

- Rassembler les initiatives
- Importance du cadre ou initiatives locales : ancrage local pour rencontrer les publics et les services qui travaillent avec les jeunes
- Travailler autour des projets concrets
- Inclure indicateurs/critères tenant compte des motivations des participant-es
- Définir des ambitions et rôles clairs avant la phase opérationnelle
- Définir des objectifs clairs pour des jeunes bénévoles et les partenaires.
- Modèles de coopération et de cocréation des jeunes.
- Mettre en place des formations ou des conseils sur l'aide à la production
- Réfléchir sur les critères d'évaluation pour définir la réussite ou l'échec

1.09 Expression des jeunes en espace public : arts plastiques et street art

Avec : **Thibault Galland** (Culture & Démocratie) & **Edith Grandjean** (CC Wolubilis)

Propositions

- Mieux concevoir les espaces urbains pour une occupation par les jeunes
- Préserver des lieux de rencontres et d'expression au sein des différentes communes bruxelloises
- Impliquer les jeunes dans ce processus et cette mise en place
- Sensibiliser les pouvoirs publics sur le besoin des jeunes d'occuper l'espace public par des activités plus bruyantes

Ce que nous souhaitons...

- *Des espaces publics par et pour les jeunes*
- *La prise en compte de leurs besoins et les encourager à s'exprimer ; à être impliqués*

1.10 Secteur libre de l'apartheid

Avec : **Sandra Sara Raes Oklobdzija** (Robin) & **Ann Overberg** (Kunstenpunt)

Devenir une "Apartheid Free Zone" est un défi passionnant. Cette checklist peut vous aider à identifier les possibilités de votre lieu de mettre fin à toute complicité existante et de devenir une zone sans apartheid.

Examinez :

1. Les produits et services que vous vendez, achetez ou utilisez

Identifiez les entreprises complices et évaluez les alternatives ; coupez les liens et communiquez vos décisions. Assurez la transparence de la chaîne de production, retracez les produits et utilisez les biens existants à des fins de plaidoyer en recouvrant les logos d'autocollants de la campagne.

2. Les flux d'argent

Vérifiez si votre banque ou votre compagnie d'assurance soutiennent l'apartheid israélien en consultant les listes disponibles ou en vous renseignant directement. Si c'est le cas, déterminez si vous pouvez changer et dans quel délai, puis rendez votre décision publique.

3. Les partenariats existants

Israël l'apartheid utilise des partenariats universitaires, culturels et sportifs pour se donner une apparence démocratique, en dépit de la complicité de ces institutions avec l'apartheid. Les campagnes BDS ciblent la complicité institutionnelle, et non les individus, en appelant au boycott de ceux qui ne soutiennent pas les droits des Palestiniens. Mettre fin publiquement à de tels partenariats s'inscrit dans le cadre des efforts mondiaux de lutte contre le racisme et l'oppression.

4. L'intersectionnalité

Un véritable engagement dans la lutte contre l'apartheid israélien n'est possible que dans le cadre du respect des droits de l'homme pour tous.

Pour faire partie du réseau d'AFZ développé par le mouvement BDS, vous devrez vous assurer que vous ne violez pas les principes de base de l'antiracisme et de l'antidiscrimination énoncés dans la déclaration « Le racisme et la discrimination raciale sont l'antithèse de la liberté, de la justice et de l'égalité ».

Ce que nous souhaitons...

- *La solidarité*
- *Exprimer son soutien à la Palestine*
- *Devenir un secteur sans apartheid*

2. DURABILITÉ

2.01 Faut-il un cadre réglementaire pour la durabilité ?

Avec : **Katrien Reist** (RAB/BKO), **Pascale Salesse** (CENTRALE for contemporary art) & **Samuel Hus** (In Limbo)

Constats

- Arguments contre : ne pas augmenter l'administration ! De nombreuses personnes travaillent déjà sur ce sujet, est-ce vraiment nécessaire ?
- Arguments pour : cela contribue à donner à la durabilité la priorité nécessaire dans notre fonctionnement.
- Les réglementations existent déjà ou sont en cours d'élaboration. Exemple : le label Vb Ecodyn de Bruxelles Environnement, qui ne nous correspond pas vraiment, mais qui pourrait devenir une condition pour l'obtention de subventions.
- Nous devons nous assurer qu'en tant que secteur, nous participons nous-mêmes à l'élaboration de ces réglementations. Des règles imposées qui ne correspondent pas à notre réalité quotidienne seraient catastrophiques.

Proposition

Nous devons réfléchir nous-mêmes à un cadre/une charte qui soit réaliste. Nous proposons de lancer un processus participatif sectoriel à la manière de « right = right » afin d'élaborer un tel cadre.

Ce que nous voulons...

Un cadre autour de la pratique durable (à la fois sur le plan des infrastructures et sur le plan social) qui soit adapté à notre fonctionnement - à la fois pour les grandes et les petites structures.

2.02 Gestion collective des déchets, matériaux & stocks

Avec : **Samuel Hus** (*In Limbo*), **Anastasja Otte** (*Isabella Soupart*), **Alice Ciresola** (*Globe Aroma*), **Nora Mohammed** (*Het TheaterFestival*) & **Rob Ritzen** (*Level 5*)

Constats

- Manque d'espaces de stockage
- Désir de collaboration : motifs écologiques et solidarité
- Il existe quelques initiatives : Tournevie / bib, In Limbo, Level 5, Récupérathèque, Souplothèque, Magazino, Gilbard
- Manque de visibilité : infos ne sont pas centralisées

Propositions

- Prévoir plus d'espaces de stockage à Bruxelles : pour des œuvres d'art / scénographie qui doivent rester intactes pour le futur.
- Créer une réserve des arts : pour des matériaux à récupérer / recycler pour créations artistiques ou aménagement des lieux.

3. INFRASTRUCTURE

3.01 Espaces pour la production artistique

Avec : **Jesse Van Winden** (*Jubilee*), **Rob Ritzen** (*Level Five*), **Edward McMillan** (*Bridge Theatre*), **Katleen Van Langendonck** (*Europalia*), **Michel Steyaert** (*CVB*), **Nastasja Otte** (*Isabella Soupert*)

Besoins

- Arts visuels : besoin d'espace à long terme (ateliers d'artistes permanents). Il existe des ateliers collectifs, sociétés commerciales, et c'est plus rare, en dehors de Bruxelles, des organisations publiques d'ateliers.
- Arts de la scène : besoin d'espaces à des périodes déterminées (répétitions). C'est possible au sein des institutions. Besoin de collaborations à long terme, résidences.

Solutions disponibles actuellement

- Utilisation temporaire : précaire (souvent avec des entreprises qui abusent : entrakt, pali pali, arty farty, creative district)
- SNCB /STIB
- Community land trust : fairground
- Rue Manchester (Région)

Solutions à explorer

- Qu'en est-il de la taxe sur la vacuité ?
- Pourquoi pas un avantage fiscal pour la location à des organismes culturels (pas seulement l'exonération du précompte immobilier, mais l'obtention d'un avantage fiscal) ?
- Quel est le rôle des institutions culturelles et des écoles d'art ?

4. LE TRAVAIL DES ARTS

4.01 Comment définir une rémunération juste, proportionnelle et appropriée des travailleur·euses des arts ?

Avec : **Jérémy Lamblot** (Horizons d'arts) & **Frédéric Young** (SACD et SCAM)

Le terme "juste" fait référence à la prestation, les termes « appropriées et proportionnelles » aux droits du travail.

S'agissant des travailleur·euses des arts (wita) :

- Développer les études et compléter les données disponibles et publiques sur les pratiques de rémunération et les droits d'auteur et voisins, en regard notamment des dispositions du droit du travail et du droit d'auteur
- Identifier les aspects positifs et prérequis d'une juste rémunération (au sens large) pour la santé de la Région
- Soutenir la négociation et la bonne application des différentes conventions collectives
- S'assurer que les institutions et entreprises de la Région, reconnues et ou subsidiées, respectent les chartes et barèmes de juste rémunération.

Ce que nous souhaitons...

Un développement artistique et culturel de qualité pour les différents publics de la Région et digne pour les travailleur·euses.

4.02 Recherche de sécurisation du statut des freelance / indépendant·es artistiques (notamment, l'accès à une protection sociale)

Avec : **Frédéric Young** (SACD et SCAM), **Katrien Reist** (RAB/BKO) & **Daphné Defosse** (ISELP)

Constats / questions / état des lieux

- Comment payer les artistes pour tout le travail réalisé ? Est-il possible de payer toutes les heures de préparation - répétition - démonstration - rencontres avec les équipes - représentation à chacun·e ?
- Le secteur du livre et des arts plastiques sont des secteurs abandonnés côté FR
- Comment faire en sorte que les francophones et néerlandophones exerçant à Bruxelles ne soient pas payé·es différemment ?
- L'ISELP a essayé de suivre une grille de rémunération et charte des bonnes pratiques, a participé à un projet pilote de rémunération juste des artistes plasticien·nes de la FWB.
- En Flandre "Juist is Juist" a été développé : contient une grille de rémunération idéale pour toutes les disciplines
- Que l'artiste soit étudiant·e, au CPAS, demandeur·euse d'emploi, avec une autonomie financière, etc. ? ⇒ Peut-on imaginer une solidarité en fonction des situations individuelles ? De rémunérer différemment les gens en fonction de leurs moyens ?
- Impression que lorsqu'il y a des barèmes ça donne aussi "on te paye moins de jours car chaque jour est payé tel somme"

Propositions

- Adapter les bourses d'artistes (ex : littérature) qui n'ont pas été indexées depuis 2006
- Se fédérer (ex. secteur des arts plastiques)
- Réaliser des chartes qui puissent être intégrées largement : dans les lois/décrets/règlements, ainsi que dans des collectifs. Cf. Juist is Juist. Cette charte peut être signée par différents pouvoirs politiques (RBC, comme communautés linguistiques !)
- Réaliser une plateforme sur les lieux d'accueil de résidences (comme "Arts en résidence", plateforme française où on peut voir ce qui est proposé par les autres, ex : payer une bourse de résidence min. au SMIC, solutions de garde pour enfants d'artistes-parents solo...)
- Certaines activités devraient être reprises dans des conventions collectives ; pas possible de continuer de permettre d'être en deçà du salaire minimum garanti.
- Création d'un fonds de la recherche artistique (cf. recherche scientifique), qui associe les divers niveaux de la fédération. > permettrait aux lieux d'accueillir des artistes financés par leur bourse. /!\ Le FNRS fait déjà des bourses artistiques
- Élargir / préserver, lors de grands travaux (ex : stations de métro) d'1% dédiés à la culture.
- Au niveau enchaînement des actions : l'idée serait une sorte de cercle vertueux 1° charte 2° conventions
- Au niveau de la déclaration de politique régionale, la petite phrase que nous aimerions intégrer : **Un développement plus durable, au bénéfice des différents publics et plus justes pour les artistes**
- Créer une agence culturelle bruxelloise ? Genre une SODEC Bruxelloise : un outil d'industrie culturelle.

4.03 Comment faire converger l'éducation et la formation des artistes avec la profession artistique ?

Avec : **Grégory Meuter** (Lezarts Urbains), **Reinhilde Weyns** (EhB-RICTS) & **Phyllis Dierick** (nadine)

Constats

- La division entre professionnel·les et amateur·ices ne tient pas compte de la trajectoire éclectique de nombreux·ses artistes
- La professionnalisation, le statut d'artiste, l'administration sont très complexes pour beaucoup d'artistes.
- Les écoles ne préparent pas les étudiant·es à s'orienter vers la pratique professionnelle.
- Les subventions de projets diminuent, les grandes maisons deviennent plus importantes.
- Les organisations prennent moins de risques dans leur programmation, au détriment des artistes débutant·es.
- Beaucoup de concurrence entre les artistes

Proposition

- Bureau social pour l'accompagnement des artistes, amateur·ices, aspiring artists.

4.04 Accompagnement et action sociale pour les travailleur·euses de la culture

Avec : **Thierry Braconnier** (Arts & publics), **Pauline Duclaud-Lacoste** (Ville de Bruxelles) & **Daphné Defosse** (ISELP)

Propositions

- Créer un lieu physique et virtuel avec des services d'actions sociales multiples destinés uniquement aux travailleur.euses de la culture
- Rôles :
 - Distribution alimentaire
 - Santé mentale
 - Assistanat social
 - Violences sexistes et sexuelles & violences au travail
- Lieu destiné à toutes les disciplines, quel que soit le statut, multilingue
- Une plateforme d'écoute et d'échange
- Penser long terme avec une convention pluriannuelle
- Ajouter des programmes et des services en fonction des besoins et des circonstances de l'actualité

Ce que nous souhaitons...

Des réflexions d'actions sociales de fond qui débouchent sur des actions concrètes, pragmatiques et globales. Il faut penser à l'intérêt général de tout le secteur et non à une corporation en particulier.

4.05 Problématique des visas pour artistes dans une ville internationale

Avec : **Ilke Froyen** (Passa Porta), **Kristof Van Hoorde** (a.pass), **Ann Overbergh** (Kunstenpunt) & **Ellen Meiresonne** (Atelier Graphoui)

Constats

- Il est très compliqué d'inviter des artistes individuel·les pour une création
- Le cadre légal ne correspond pas aux besoins : la case résidence artistique / création n'est pas prévue (soit éducation soit tourisme). On doit manœuvrer avec les 'failles' dans la loi ou subir un régime de 'faveurs'
- Une problématique sur le terrain mais qui est mal reçue par la politique
- Une problématique qui se ressent plus fortement à Bruxelles par son contexte très international
- Il y a une grande fragmentation/dispersion des expériences, knowhow, connaissance du cadre légal

Propositions

- Rassembler les connaissances diverses et les initiatives existantes
- Augmenter notre force de pression en tant que secteur
- Trouver des alliés aussi au niveau régional pour exercer sur le niveau fédéral et démonter les spécificités régionales (contexte international)
- Mettre l'accent sur le besoin d'une sorte d'exception culturelle, comme cela vaut aussi pour les scientifiques, étudiant·es
- Argumenter l'intérêt de l'échange artistique international (inspirant, artistes comme militant·es pour les droits humains...)
- Renforcer et élargir des initiatives comme Onthemove.org
- Permettre qu'une personne morale (association) puisse assurer la prise en charge, et pas obligatoirement des individus
- Rendre les critères économiques clairs et réalistes

5. GOUVERNANCE

5.01 Régionaliser les financements du secteur culturel

Avec : **Clara Belloc** (Jeunesses Musicales), **Donatella Portoghese** (Constant), **Pascale Salessse** (Centrale for contemporary art), **Ellen Meiresonne** (Ateliers Graphoui), **Jose Villalobos** (service culturel de la Ville de Bruxelles), **Veerle Kerckoven** (BRONKS), **Jérémy Lamblot** (Horizon et Théâtre de la Vie), **Edward McMillan** (The Bridge Theatre) & **Virginie Cordier** (La Vénérie)

Constats

- Conflit entre système institutionnel et réalité du terrain
- Cloisonnement entre les communautés, les artistes
- Manque de vision politique commune
- Manque de transparence
- Inégalités de financements par niveau politique
- Région a peu de pouvoir sur les communes en matière de culture
- Contradiction dans le discours : on est fier-es de la multiculturalité bruxelloise et en même temps le fonctionnement impose des cases

Propositions

- **Etats généraux de la culture** : grande concertation de toutes les parties prenantes pour détecter les problématiques et proposer des solutions
- Réfléchir à une autre organisation institutionnelle (rôle de la COCOM, de la RBC)
- Idée d'instaurer un **Maître Culture** (cf. Maître architecte) pour la Région

5.02 Maître Culture

Avec : **Michel Steyaert** (CVB), **Jesse van Winden** (Jubilee), **Katrien Reist** (RAB/BKO), **Florent Le Duc** (FrancoFaune), **Martin Smets** (CC Bruegel), **Eve Deroover** (MCCS de Molenbeek), **Frédéric Fournes** (BRASS) & **Guy de Bellefroid** (Fondation pour les Arts)

Constat

- BXL est une ville complexe avec beaucoup de niveaux de pouvoirs, de lieux de décisions, de diversité culturelle, très active dans le domaine des arts et de la culture.

Propositions

- La figure d'une "Cultuurmeester" _ personnage ou petit collectif
- Une ambassadrice/une diplomate/une facilitatrice auprès du monde politique mais aussi du public (à l'image de l'artiste Heinrich Gartentor, Ministre de la Culture suisse autoproclamé).
- Elle incarnerait /symboliserait le monde de la culture à BXL.
- Rôle : réfléchir à la cohérence des financements de la culture pour BXL / aider à la diversité dans les institutions (directions et équipe) / favoriser l'innovation, les politiques à long terme / créer une identité, une unité dans la diversité / réfléchir à une politique de développement des espaces de production artistique, etc.
- Elle serait choisie par le secteur et en partie financée par celui-ci.
- En lien avec le RAB/BKO, La Concertation, etc.

5.03 Simplification administrative et de subsides

Avec : **Alice Ciresola** (Globe Aroma), **Sandra Sara Raes Oklobdzija** (Robin), **Guy de Bellefroid** (Fondation pour les Arts), **Loïck Somanza** (GC De Markten) & **Pauline Duclaud-Lacoste** (Ville de Bruxelles)

Constats

- Même travail chronophage pour une demande de subside avec beaucoup ou peu d'argent
- Beaucoup de choses à savoir pour demander des subsides = très excluant
- Côté flamand = très orienté business et pas social
- Côté francophone = très orienté social et pas business
- Les critères sont obscurs = parfois pas du tout expliqués
- Les critères sont parfois très excluants = pour le Gouvernement flamand il faut prouver 3 années de travail professionnel = impossible pour beaucoup de personnes
- Pas de transparence des budgets d'attribution
- Les délais pour recevoir sa réponse de demande = obscurs
- On demande une somme, on ne reçoit que la moitié pour le même projet = impossible (des personnes ne seront pas ou très peu payées)
- Pas de réelles formations pour les porteur-euses de projets culturels dans leurs études pour se former à demander des subsides

Propositions

- **Créer une plateforme unique :**
 - Rassemble tous les subsides
 - Recherche avec des mots-clefs ou type de projet > liste des subsides possibles
 - Conseiller-ères humains au téléphone pour accompagner en analysant ton projet culturel
 - Service gratuit et multilingue
- **Les pouvoirs subsidiaires s'engagent à :**
 - de criteria en termijnen te verduidelijken
 - aan te geven hoeveel ze geven aan wie, waarom en hoe

Ce que nous souhaitons...

Plus de mutualisation entre les niveaux de pouvoir. Une réflexion basée sur les besoins des utilisateur-ices.

5.04 Quels sont les rapports entre les administrations (niveaux de compétences) et les porteur·euses de projets culturels (physiques et morales) ?

Avec : **Chloé Housseau** (ILES asbl), **Pauline Duclaud-Lacoste** (Ville de Bruxelles + Feed de Culture), **Dieter Vanthournout** (KANAL – Centre Pompidou), **Laura Mélardy** (La Concertation), **Thibault Galland** (Culture & Démocratie), **Marilyne Le Corre** (Culture & Démocratie) & **Grégory Meuter** (Lezarts Urbains)

Les enjeux

- Proposer une autre vision de la culture sans passer par les voies classiques de subventions.
- Les demandes du secteur culturel / des artistes.

Propositions et solutions

- Aide pour remplir les demandes de subventions par structures externes : compréhension et soutien pour tous·tes
- Accompagnement multilingue et pluridisciplinaire
- Guichet unique : information, ressources, financement
- Structure extérieure ayant valeur de recommandation mandatée par les différents niveaux de pouvoir sur les sujets qui nous occupent (Bottom up)
- Plateformes qui regroupent l'ensemble des appels
- Remettre les créateur·ices au centre
- Education : Renforcer le cursus de l'enseignement sup. / informer des possibilités / outiller

Qui et comment ?

- Politique:
 - Communication / simplification / mise en commun / être au service des gens (intention de départ qui doit rester) et recentrer la mission de service
- Le terrain :
 - Communication / Médiation / Education : informer
 - S'organiser et soutenir les fédérations

6. DIVERS

6.01 Quelle politique culturelle pour le jeu vidéo ?

Avec : **Nicolas Bras** (Cinéma Nova), **Edith Grandjean** (Centre Culturel Wolubilis) & **Ekin Bal** (Arts & Publics)

Constats

- Quoique très populaire (auprès des jeunes notamment), le jeu vidéo n'est pas considéré comme un objet culturel comme les autres
- Les lieux culturels ont du mal à l'intégrer dans leur programmation
- Pas de subventions
- Pas de lieux de rencontre

Propositions

- Création d'une Maison des Cultures Vidéoludiques
- Multiplier les événements culturels sur le jeu vidéo (intégration dans les programmations existantes)
- Formation des acteur·ices de la culture à la culture jeu vidéo. Identifier un opérateur pour cela
- Réflexions et rencontres entre opérateur·ices et politiques
- Impliquer les bibliothèques dans la médiation jeu vidéo

6.02 Comment ouvrir les programmateur·ices, responsables de politiques culturelles aux neurosciences cognitives pour répondre aux enjeux d'aujourd'hui ?

Avec : **Yvain Juillard** (*Les faiseurs de réalités*), **Catherine** et **Guy Danel** (*Chamber Music for Europe*) & **Eric Joris** (*Crew*)

Constats

- Conservatisme vis-à-vis de la phénoménologie de la perception / neurosciences dans l'enseignement, la production, la diffusion.
- Impossibilité de poser des questions de fond liées à notre nature humaine et donc d'avoir des propositions nouvelles
- Les programmateur·ices de lieux, responsables d'école ont une faible culture scientifique
- On n'interroge pas ou peu les liens entre notre cerveau et notre environnement et la manière dont notre singularité émerge - par exemple : la manière dont le design technologique désigne notre rapport au monde. L'origine de nos préjugés est double : à la fois liée à un contexte mais aussi à la manière dont notre cerveau fonctionne.
- Exemple de structures avant-gardistes : INSAS a intégré un séminaire aux neurosciences, véritable ouverture pour les étudiant·es, Imal, compagnies (*Les faiseurs de réalités*, *Crew*,...)
- Difficultés : La recherche demande des moyens importants et la diffusion est peu rentable. Exemple : VR, théâtre et VR, ...
- Application : artistique, recherche scientifique, le soin, nouveau/renouvellement des publics, ouverture aux enjeux du réel

Propositions

- Sensibilisation plus grande des programmateur·ices, des enseignant·es, du politique aux neurosciences cognitives et aux sciences humaines pour répondre aux enjeux de société avec un pied dans le réel.
- Financement possible : Européen, recherche universitaire.

LISTE DE PRÉSENCES

Agnes Quackels	Kaaitheater	Karel Dombrecht	Caravan Production
Alessandro Rancam	Livepods	Karliën Vanhoonacker	Kunstenwerkplaats vzw
Alexandre Caputo	Théâtre Les Tanneurs	Katleen Van Langendonck	europalia
Alice Ciresola	Globe Aroma	Katrien Reist	RAB/BKO
Anah Merlet	collectiv-a	Kevin Trappeniers	Stray Light
Anaïs Lambert		Kristof Van Hoorde	a.pass
Anja Van Roy	Lasso	Leen De Spiegelaere	Zinneke
Ann Overbergh	Kunstenpunt	Lies Doms	De Munt
Arnaud de Schaetzen	RAB/BKO	Loïck Somanza	GC De Markten
Bouchra Hbali	ZOART	Marie-Caroline Lefin	La Monnaie
Brand Petry	Cinema Galeries	Martin Smets	CC Bruegel
Brecht Wille	BOZAR	Maryline Le Corre	Culture & Démocratie
Brigitte Neervoort	RAB/BKO	Meike de Roest	RAB/BKO
Catherine Danel	Chamber Music for Europe asbl	Mélanie Ceysens	collectiv-a
Chloé Housseau	ILES asbl	Laura Mélardy	La Concertation
Clara Belloc	Jeunesses Musicales de Bruxelles	Melat Nigussie	Beursschouwburg
Daphné Defosse	ISELP	Michaël Goris	VGC - afdeling Kunsten
Dieter Vanthournout	KANAL-Centre Pompidou	Michel Steyaert	CVB
Donatella Portoghese	Constant, Vereniging voor Kunst en Media	Nastasja Otte	Cie Isabella Soupart
Edward McMillan	The Bridge Theatre	Nicolas Bras	Cinéma Nova
Eglantine Bustarret	La Concertation	Nora Mahammed	Het TheaterFestival
Ekin Bal	Arts & Publics	Pauline Duclaud-Lacoste	Ville de Bruxelles - service culture
Ellen Meiresonne	Atelier Graphoui	Phyllis Dierick	nadine vzw
Éric Franssen	Le Palace	Pierre-Laurent Boudet	Entropie Production
Eric Joris	CREW	Reinhilde Weyns	RITCS
Eva Wilsens	De Markten	Rob Ritzen	Level Five
Eve Deroover	MCCS de Molenbeek	Pascale Salesse	Centrale
Fabien Résimont	Maison de la création	Samuel Hus	In Limbo
Florent Le Duc	FrancoFaune / Maison poème	Sandra Sara Raes Oklobdzija	ROBIN
Frédéric Fournes	BRASS - Centre culturel de Forest	Sandrine Demolin	WHALLL
Frédéric Young	sacd et scam	Sirine Jendoubi	GC De Markten
Frederik Verrote	Kunstenfestivaldesarts	Snow de Lantsheere	Brussels Academy
Edith Grandjean	Centre culturel Wolubilis	Stéphanie Barboteau	BLOOM Project
Grégory Meuter	Lezarts Urbains	Sylvia Botella	Theatre National Wallonie Bruxelles
Guy de Bellefroid	Fondation pour les Arts	Thibault Galland	Culture & Démocratie
Guy Danel	Chamber Music for Europe asbl	Thierry Braconnier	Arts&Publics asbl
Hanne Flachet	collectiv-a	Tom Bonte	Ancienne Belgique
Ilke Froyen	Passa Porta	Tom Goris	MUS-E Belgium
Jacques Remacle	Arts&Publics	Valérie Wolters	Zinnema
Jean-Grégoire Muller	PointCulture	Veerle Kerckhoven	BRONKS
Jeanne Nguyen	collectiv-a	Kris Verdonck	A Two Dogs Company
Jérémy Lamblot	Horizons d'arts	Jose Villalobos	Ville de Bruxelles - service culture
Jesse van Winden	Jubilee & Brussels Artist-run Network	Virginie Cordier	La Vénérie
Joost Fonteyne	Festival van Vlaanderen Brussel	Wim Embrechts	ART2WORK
Julia Eckhardt	Q-o2 werkplaats	Yvain Juillard	Les faiseurs de réalités asbl